30 years at the CJRM

Peter Hutten-Czapski, MD

Scientific Editor CJRM

Correspondence to:
Peter Hutten-Czapski,
phc@srpc.ca

The CJRM is 30 years old. During my tenure here for the last 18 years, everything has changed. When I started, everything was done by mail, the journal made money, the copyright was jealously guarded and we printed on paper and mailed the issues. Now, everything is done via a publishing portal; we still retain copyright but make conscious effort to have all our content freely available with open access. We still publish a few copies on paper, but only because we have history.

That wasn't the case in 1996 when we started as an audacious concept: 'that rural medicine has enough distinct content worthy of a journal'. The current generation of physicians finds it's a given. After all, they go to medical schools where they are exposed to our discipline (some of the schools are even distributed if not actually rural). They are taught at times by rural faculty. I hope that urban faculty now understand that the case that is being referred to them has not been 'mismanaged' in the periphery and 'dumped', but that despite resource limitations and with some significant efforts, the patient is being transferred to the most appropriate place for the care that they need. Fine, we are still working on that last one.

In fact, there are a lot of rural issues that make choosing an editorial topic a challenge of picking from the many. On my mind is filling the pages of this journal with rural-relevant content. Don't get me wrong, we are not starving for content, as we get two manuscripts a week and only can publish eight in an issue. Be that said there are certain types of papers that I particularly look forward to receiving and almost universally accept. One is 'The Podium' piece where an established rural doctor can write passionately about an issue that matters to them.

The other is our ongoing procedural series, 'The Occasional'. I am looking for things that are either not taught well or not widely done, but that can and should be done by rural generalist physicians if the circumstances warrant. If we have published the topic before, we are open to an update if the technology (e.g. the kit, POCUS) has moved on.

A 'Letter to the Editor' is useful if you have a comment, suggestion or correction, for anything that we have just published.

New authors are particularly welcome here at the CRJM, even if we are establishment now, we're always going to be rural. As listed in our masthead, it's just me, Suzanne Kingsmill (from the beginning) and some hard-working associate and assistant editors who are rural doctors like you. Feel free to pitch this editor directly with your ideas at phc@srpc.ca.

Received: 19-02-2026 **Revised:** 19-02-2026 **Accepted:** 11-03-2026 **Published:** 11-05-2026

This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 License (CC BY-NC-ND), where it is permissible to download and share the work provided it is properly cited. The work cannot be changed in any way or used commercially without permission from the journal.

For reprints contact: WKHLRPMedknow_reprints@wolterskluwer.com

How to cite this article: Hutten-Czapski P. 30 years at the CJRM. Can J Rural Med 2026;31:39.

Access this article online

Quick Response Code:

Website: https://journals.lww.com/cjrm

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_16_26

30 ans au CJRM

Peter Hutten-Czapski, MD

Rédacteur Scientifique, JCRM, Haileybury, ON, Canada

Correspondance: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

Access this article online

Quick Response Code:

Website: https://journals.lww.com/cjrm

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_27_26

Le JCMR a maintenant 30 ans. Au cours de mes 18 dernières années à ce poste, j'ai vu le paysage se transformer de fond en comble. Quand je suis arrivée, tout se faisait par la poste, la revue était rentable, on protégeait jalousement les droits d'auteur, puis on imprimait les numéros sur papier avant de les envoyer aux abonnés. Maintenant, tout passe par une plateforme d'édition. On conserve toujours nos droits d'auteur mais avec une volonté claire de rendre notre contenu accessible à tous en libre accès. On imprime encore quelques exemplaires papier, mais surtout par respect pour notre histoire.

En 1996, pourtant, l'idée était loin d'aller de soi. Fonder une revue consacrée à la médecine rurale relevait presque de l'audace : il fallait croire que cette pratique avait une réalité, une richesse et une spécificité suffisantes pour justifier sa propre publication scientifique. Aujourd'hui, pour la relève médicale, cela semble presque évident. Les étudiants en médecine sont désormais exposés à notre discipline pendant leur formation, parfois même dans des facultés décentralisées ou ancrées en milieu rural. Ils apprennent aussi auprès de médecins enseignants qui viennent directement de la pratique rurale.

J'ose espérer aussi que les professeurs et collègues des grands centres comprennent mieux aujourd'hui qu'un patient qui leur est transféré n'a pas été « mal pris en charge » en région, ni simplement « envoyé ailleurs pour s'en débarrasser ». Bien au contraire, malgré des ressources plus limitées, et souvent au prix d'efforts considérables, tout a été fait pour que cette personne soit dirigée vers l'endroit le plus approprié pour recevoir les soins dont elle a besoin. Bon… celui-là, disons qu'on continue encore d'y travailler.

En réalité, les enjeux propres au milieu rural sont si nombreux que le plus difficile, quand vient le temps de choisir un sujet éditorial, c'est surtout de décider lequel mettre de l'avant.

Ce qui m'occupe, avant tout, c'est de continuer à remplir les pages de cette revue avec du contenu pertinent pour la pratique rurale. Cela dit, qu'on se comprenne bien, on ne manque pas de textes. Nous recevons environ deux manuscrits par semaine, alors qu'on ne peut en publier que huit par numéro. Malgré tout, il y a certains types d'articles que j'attends avec un plaisir particulier — et que j'accepte presque toujours.

Il y a d'abord « The Podium », une tribune où un médecin rural d'expérience peut prendre la parole avec conviction sur un enjeu qui lui tient à cœur. Il y a aussi notre série de techniques et d'interventions, « The Occasional ». Ce que je cherche ici, ce sont des sujets qu'on enseigne mal ou qui ne sont pas encore largement pratiqués, mais que les omnipraticiens ruraux devraient pouvoir faire lorsque le contexte l'exige. Et si nous avons déjà traité d'un sujet, nous restons tout à fait ouverts à une mise à jour lorsque les pratiques ou les outils ont évolué — pensons, par exemple, à l'équipement ou au POCUS.

La section « Letter to the Editor » est aussi là pour ça. Si vous avez un commentaire, une suggestion ou une correction à propos d'un texte que nous venons de publier, elle vous est ouverte. Au JCMR, les nouvelles voix sont particulièrement bienvenues. Même si la revue est aujourd'hui bien établie, elle restera toujours profondément ancrée dans la réalité rurale. Comme l'indique notre cartouche de titre, il n'y a pas une grosse organisation impersonnelle. Il y a moi, Suzanne Kingsmill, qui est là depuis le tout début, ainsi que des rédacteurs adjoints et assistants dévoués qui sont eux aussi des médecins ruraux, comme vous.

N'hésitez pas à écrire directement à la rédactrice en chef pour proposer une idée : phc@srpc.ca

© 2026 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow